

Nicolas Mériaux
RÉDACTEUR EN CHEF

La sangle fournie avec votre boîtier n'est pas le seul moyen de porter un appareil. Il existe d'autres solutions potentiellement plus ergonomiques et confortables que nous avons testées ici pour vous.

SANGLES, HARNAIS, SUPPORTS DE CEINTURE

Faire rimer transport avec confort

Ah, ces chers appareils photo ! On les aime tellement qu'on les a pendus autour du cou en permanence. Ce qui n'est pas sans poser de problèmes, surtout quand le matériel est lourd et la sangle peu confortable. Parmi les désagréments que nous connaissons tous, on peut citer :

- l'effet balançoire : il suffit qu'on se penche un peu en avant, par exemple pour admirer une anémone pulsatile, pour voir notre ensemble boîtier-objectif se prendre pour un trapéziste et se mettre à balancer joyeusement d'avant en arrière dans un mouvement qui menace sa sécurité en l'exposant à des chocs inattendus.
- l'effet brûlure indienne : il se produit plutôt quand le mer-

cure grimpe bien haut et quand la sangle repose sur un simple tee-shirt ou, pire, à même la peau. Sueur, frottement et éventuels coups de soleil aidant, la peau présente rapidement une irritation douloureuse et désagréable.

- l'effet « *trouvez-moi un kiné* », aussi appelé effet « *tant pis, l'an prochain, je me limite à un compact* » : il affecte tout le monde à des degrés divers et s'aggrave à mesure que les heures passées avec un boîtier autour du cou s'accumulent. Il est d'autant plus marqué chez les personnes manquant de condition physique et/ou d'une bonne charpente musculaire. Au mieux, on ressent une fatigue dans le cou et dans le haut du dos. Au pire, ça pince au niveau des cervicales en déclenchant

tout un cortège de douleurs à vous faire renoncer à tout jamais à la photo.

Renoncer... Serait-ce donc la seule solution ? Non, évidemment, car plusieurs fabricants d'accessoires se sont heureusement penchés sur la question pour nous proposer différentes solutions de transport alternatives. Sangles néoprène, bandoulières, harnais, supports de ceinture, les inventions ne manquent pas, certaines étant réellement astucieuses, d'autres étant plus fantaisistes et moins ergonomiques. Pour vous aider à y voir clair, nous avons rassemblé et testé 12 produits dans ce dossier. Pour que le transport de l'appareil ne soit plus une corvée et pour que la pratique de la photo reste un vrai plaisir... ■

Quelques conseils de bon sens...

Sans forcément investir dans une nouvelle solution de transport, vous pouvez améliorer votre confort et limiter votre fatigue en suivant ces quelques conseils :

- aux beaux jours, portez de préférence un polo ou une chemise.

- variez les plaisirs et changez régulièrement la position de l'appareil, en le portant tantôt autour du cou, tantôt en bandoulière (d'un côté, puis de l'autre) ou en le tenant simplement à la main de temps en temps. De cette manière, vous sollicitez tour à tour différentes parties de votre corps et vous retarderez l'apparition de la fatigue.

- si vous n'avez pas de photos à faire pendant vos pauses, posez ce fichu appareil deux secondes ! Si vous êtes en pleine nature, ce ne sont pas les lapins, les géolands ou les marmottes qui vont vous le voler. Et si vous êtes dans un coin touristique, confiez-le à votre moitié ou à vos rejetons qui seront contents de pouvoir faire (enfin) quelques clichés.

- entretenez votre condition physique et votre musculature (un peu de musculation, de natation, etc.) pour que votre corps soit en mesure de répondre aux efforts et sollicitations que vous lui imposerez lors de vos sorties photo. En d'autres termes, évitez de passer d'une activité indice 0 à une activité indice 100 : rien de tel pour récolter des bobos ! ■

UNE SOLUTION SIMPLE ET PEU ONÉREUSE

La sangle néoprène

Pour améliorer son confort sans changer radicalement de système de transport et sans se ruiner, la sangle néoprène est tout indiquée. Nous en avons testé deux modèles dans *Image & Nature* n° 26, p. 49 : la sangle *Matin*, vendue au prix indicatif de 13 €, et la sangle *Op/Tech USA*, vendue 23 €. Il existe bien sûr de nombreux autres modèles sur le marché, avec des détails qui leur sont propres. Mais le principe reste le même : il s'agit d'une sangle qui reprend grosso modo le design d'une sangle standard, mais qui présente une bande de néoprène en lieu et place de l'habituelle toile renforcée. Cette bande de néoprène est souvent plus large qu'une sangle normale et présente parfois une forme incur-

vée qui permet de répartir le poids à la fois sur le cou et sur les épaules. Et l'intérieur est généralement tapissé d'un matériau antidérapant pour éviter tout glissement autour du cou. Les deux sangles, *Matin* et *Op/Tech*, nous ont convaincues par le confort et l'amorti qu'elles offrent. La sangle *Op/Tech* remporte toutefois la palme, en raison de sa largeur supérieure, de son design plus incurvé et de son renfort avec bande élastique. Des détails qui comptent dans le cadre d'une utilisation intensive, avec du matériel lourd. Nous lui avons donc attribué la note de 16/20. Moins adaptée à une utilisation soutenue, la sangle *Matin* avait obtenu 14/20, même si elle prenait l'avantage côté finitions avec des coutures

plus propres et un galon de protection sur le pourtour de la bande néoprène (moindre risque d'usure prématurée).

Conclusion : pour ceux qui aiment le principe de la sangle et ne souhaitent pas en changer, le choix d'un modèle en néoprène est une bonne idée pour améliorer le confort à moindre coût.

Les +

- Sangle souple qui amortit bien les mouvements.
- Largeur supérieure aux sangles standard permettant une meilleure répartition du poids.

Les -

- On peut ne pas aimer l'élasticité de ces sangles qui fait « rebondir » légèrement le boîtier.



Image Nature

Sangle néoprène
NOTE
16/20

TOUT SUR LES ÉPAULES

Sangle Safari de Trekking

Aplaudie par beaucoup pour son design innovant, décriée par certains qui lui reproche la fragilité des modèles des débuts, la sangle d'épaules *Safari* a l'avantage de proposer une solution de transport inédite aux photographes. Conçue par la société *Trekking* et vendue au prix indicatif de 30 €, cette sangle est composée de deux bretelles, type sac à dos, reliées à une pièce dorsale. Ces bretelles sont larges, rembourrées d'une mousse absorbante et recouvertes d'un tissu aéré antitranspiration. Elles sont chacune équipées d'une attache pour des jumelles légères et d'une petite pochette à rabat fermée par un scratch où l'on peut glisser des cartes mémoire ou des petits objets. Dans le prolongement de chaque bretelle, on trouve une sangle fine, mais résistante, avec une attache rapide et une boucle. La boucle, enfilée dans l'œillet de fixation de l'appareil (pas toujours facile), permet de fixer solidement ce dernier. L'attache ra-

pide permet, elle, de désolidariser rapidement le boîtier de la sangle *Safari* en cas de besoin (par exemple pour l'installer sur un trépied). L'ensemble est fabriqué avec rigueur et ne semble plus exposé aux problèmes de solidité que des lecteurs nous avaient signalés par le passé. Nous avons tiré sur les attaches sans ménagement et elles ont résisté ! Une fois le boîtier attaché, c'est le grand confort. Reposant sur les épaules et non sur le cou, l'appareil ne pèse pratiquement pas et ne ballote presque pas. Et côté action, c'est impeccable, puisqu'on peut manier l'appareil sans entrave et le lever rapidement à hauteur de l'œil. Il faudra toutefois trouver le bon réglage pour ne pas entraver le cadrage vertical qui peut être gêné par des sangles trop courtes. En ajoutant des sangles et un anneau complémentaire, la sangle *Safari* devient « *Twin Safari* » et permet de transporter deux boîtiers simultanément. Mais là, ça

commence à faire beaucoup de sangles et « usine à gaz ». Cela dit, ça fonctionne, pourvu que vous trouviez, encore une fois, le bon réglage pour la longueur des sangles.

Conclusion : la sangle *Safari* offre beaucoup de confort et épargne totalement le cou. À la configuration *Twin Safari*, qui permet de porter deux appareils, nous préférons la version simple, plus fonctionnelle. Attention, la sangle *Safari* ne convient a priori qu'aux ensembles photographiques légers.

Les +

- Poids de l'appareil bien réparti sur les épaules.
- Pas de ballonnement de l'appareil.

Les -

- Le cadrage vertical peut se trouver légèrement entravé si les sangles sont mal réglées.
- Ne permet pas le transport de matériel lourd.

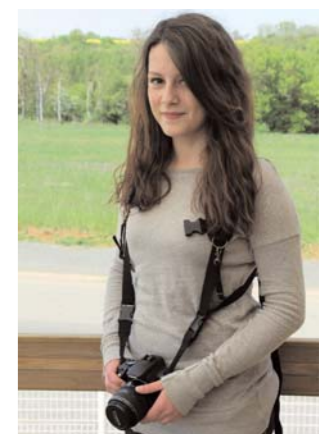


Image Nature

Configuration 1 appareil
NOTE
17/20

Configuration 2 appareils
NOTE
15/20



ENCORE PLUS DE POIDS SUR LES ÉPAULES

Sangle Super Safari de Trekking

La sangle Super Safari, c'est la version pro de la sangle Safari (prix indicatif de 45 €). Le principe de base est identique, mais la conception a été légèrement revue pour permettre le transport d'un ensemble photographique plus lourd. Ainsi la pièce dorsale est plus large et mieux rembourrée. C'est ce qu'il lui permet d'accueillir une pochette, inaccessible pour le porteur de la sangle, mais qui a le mérite d'exister. Les bretelles sont également plus larges et plus épaisses. Quant aux points d'attache qui relient les bretelles aux sangles qui soutiennent les appareils, ils bénéficient de coutures

renforcées et d'un rivet, gage de solidité.

Conclusion : À l'usage, les constatations sont les mêmes qu'avec la sangle de base : confort, poids bien réparti sur les épaules, et fonctionnalité du système. Et comme précédemment, la version simple paraît plus ergonomique que la version double, encombrée de sangles.

Les +

- Fabrication renforcée par rapport à la sangle Safari standard.
- Poids de l'appareil bien réparti sur les épaules.

- Pas de ballonnement de l'appareil.

Les -

- Le cadrage vertical peut se trouver légèrement entravé si les sangles sont mal réglées.



Configuration
1 appareil
NOTE
18/20

Configuration
2 appareils
NOTE
16/20

POUR LES PHOTOGRAPHES DE L'EXTRÊME

Harnais Cotton Carrier Pro Pac

Conçu par un photographe professionnel canadien du nom de James Cotton, le Cotton Carrier est un harnais qui permet de transporter en toute sécurité deux boîtiers dans les conditions les plus extrêmes. Sur le site www.cottoncarrier.com, on peut voir des démonstrations à skis et sur un tramplon, mais on imagine aussi fort bien un Christophe Sidamon-Pesson utiliser ce dispositif pour photographier le tichodrome échelette à flanc de falaise ! Bien sûr, ça marche aussi si vous vous contentez de marcher normalement sur le plat. Distribué en France par Kerpix et vendu au prix indicatif de 215 €, ce Cotton Carrier se présente comme un harnais de sécurité qui aurait été adapté pour la photo. Facile à enfiler grâce à son système d'attache rapide, il est aussi entièrement réglable, ce qui permet de l'adapter facilement à toutes les morphologies (il sera toutefois moins confortable pour les femmes que pour les hommes). Fabriqué avec soin, il utilise principalement des matériaux synthétiques très résistants, comme le polyester, la maille de nylon, la mousse de polyéthylène et la mousse de polypropylène. Quant aux points d'attache, ils sont usi-

nés à partir de carbone Lexan pour la partie femelle (celle qui se trouve sur le harnais) et d'acier inoxydable de qualité marine pour la partie mâle (celle qui se visse sous l'appareil). Tout cela concourt à donner d'emblée une impression rassurante et sérieuse. Comme nous l'avons déjà dit, cet équipement permet de fixer deux appareils : l'un au niveau de la poitrine, l'autre sur le côté, au moyen d'un holster solidement maintenu en place par des bandes type Velcro. Pour ce faire, il faut commencer par visser sous chaque appareil une attache de forme circulaire. Celle-ci viendra ensuite se glisser dans la goulotte de réception située sur le harnais. Mais pas n'importe comment ! En effet, l'attache ne pourra rentrer ou sortir de son logement que si l'appareil est orienté perpendiculairement à vous (objectif à l'horizontal). C'est là un système très astucieux qui ne pénalise pas la réactivité du photographe, mais qui empêche tout décrochage intempestif. Une chute fatale de l'appareil est de toute façon rendue impossible par la présence de deux petites sangles de secours, à relier chacune à un appareil. Décidément, ce James Cotton a pensé à tout ! Il a même

pensé à ajouter au bas du harnais une bande de toile avec une attache type Velcro qui, passée par-dessus l'objectif, empêche tout balancement, même minime du matériel. Ceci est surtout utile avec les objectifs longs qu'on risque d'accrocher dans les branchages. **Conclusion :** voilà un équipement de très grande qualité qui permet de porter son matériel (pro y compris) de façon sûre et confortable sur tous les terrains, même les plus accidentés. Il est donc particulièrement indiqué pour la photo « extrême ». Son aspect de gilet pare-balles le destine plus à la photo en pleine nature qu'à la photo dans un contexte touristique où il serait de toute façon peu plaisant de se sentir harnaché de la sorte.

Les +

- Confort.
- Grande qualité de fabrication.
- Système d'accrochage des appareils très sûr et tout-terrain.
- Système permettant de rester réactif.

Les -

- Look pas adapté à la photo de tourisme.
- Prix élevé.



Harnais
Cotton Carrier
NOTE
19/20

POUR DÉGAINER L'APPAREIL COMME UN COLT...

Support de ceinture B-Grip

Commercialisé par l'entreprise italienne CP Tech, le B-Grip – testé dans I&N n° 33 – est un support de ceinture destiné à recevoir un reflex type amateur avec un objectif de taille raisonnable. Son prix indicatif est de 59 €.

En nylon renforcé de microparticules de verre, cet accessoire est d'une grande robustesse et peut supporter un poids de 8 kg maximum (charge admissible certifiée par le fabricant). Il se compose de deux parties : un plateau rapide avec vis 1/4" et revêtement antidérapant et un support muni d'une attache rapide. Le plateau se fixe évidemment sous l'appareil, tandis que le support s'enfile sur une ceinture, grâce aux passants prévus à cet effet. Une fois les éléments mis en place, il est très simple d'accrocher l'appareil à la ceinture : on soulève le levier de sécurité de l'attache rapide et on insère le plateau rapide sur le support. Ceci fait, le levier revient à sa

place et l'appareil est parfaitement fixé. Pour le détacher, il faut soulever à nouveau le levier du support et faire coulisser le plateau vers le haut. Perte de temps ? Précaution plutôt, car cela prévient toute chute accidentelle de l'appareil lorsque que le levier est soulevé et le plateau libéré. Pour une sécurité renforcée, on peut relier l'appareil au support au moyen d'un cordon antivolt et antichute (fourni). Astuce intéressante : le plateau qui est vissé sous l'appareil peut être installé indifféremment vers le bas ou vers le haut, la seconde option permettant de changer facilement d'objectif. À l'essai, ce B-Grip s'est révélé simple et fiable. On ne relève aucune difficulté pour installer le boîtier à la ceinture ou pour le retirer, même s'il faut à chaque fois manipuler le levier de sécurité. Et une fois que l'appareil est fixé, il ne risque pas de bouger ni de tomber.

La marche n'est absolument pas entravée par cet accessoire et le poids de l'appareil est bien réparti sur la ceinture et la hanche, grâce à la forme bien étudiée du support. Ce n'est que lorsqu'on s'agenouille qu'on peut éventuellement ressentir une gêne. Attention également aux bedaines et autres poignées d'amour qui pourront être légèrement meurtries par l'accessoire...

Conclusion : le B-Grip est parfaitement adapté au transport d'un reflex amateur avec son zoom transstandard. En revanche, il conviendra moins bien aux gros boîtiers pro et aux longues focales. Nous avons fait l'essai avec un 100-400 mm et, outre le fait que le collier de trépied doit être tourné pour permettre la fixation, nous avons constaté que la marche était rendue inconfortable par le poids et la longueur de l'ensemble photographique (qui plus est collé à la jambe).

**Les +**

- Système léger et peu encombrant.
- Fabrication solide.
- Fixation très sûre.
- Grande liberté de mouvement
- Fourni avec housse antipluie et cordon de sécurité.
- Le plateau peut se transformer en support de table grâce à une « jambe » dépliable.

Les -

- Ne convient pas lorsqu'un objectif long est monté sur l'appareil.



Support
B-Grip
NOTE
18/20

POUR DÉGAINER L'APPAREIL COMME UN COLT, LE RETOUR...

Support de ceinture Spider Camera Holster

Ce support de ceinture, fabriqué par la société Spider, est d'un concept très semblable au précédent. Son prix est d'ailleurs quasiment identique : 59,90 €. En matière synthétique très résistante, il se compose d'un support à enfiler sur la ceinture et d'une petite tige métallique à tête ronde qui se visse sous l'appareil. Pour fixer l'appareil à la ceinture, il suffit de glisser la tige métallique dans la goulotte du support, où un système de sécurité avec levier la maintiendra solidement en place, sans risque de décrochage. Pour retirer l'appareil, il faut soulever le levier et faire coulisser la tête métallique vers le haut. Comme avec le modèle précédent, il est donc impossible de voir l'appareil chuter en actionnant simplement le levier.

C'est bien pensé. Sur le terrain, le système s'est révélé très convaincant, en permettant de fixer et de libérer l'appareil très rapidement et en ne gênant pas les mouvements lors de la marche (pas de gêne non plus lorsqu'on s'agenouille). Le poids de l'appareil est bien réparti sur la ceinture et la hanche, où il balance peut-être un peu plus qu'avec le B-Grip. En effet, le support Spider est plus proéminent, de même que le système de fixation. De ce fait, l'ensemble appareil-objectif est moins collé contre la jambe. Contrepartie intéressante : le transport d'une longue focale est moins gênant avec ce modèle et le 100-400 mm. Spider déconseille toutefois d'accrocher du matériel professionnel, plus lourd, sur ce type de support (C'est le Spider

Pro qui est conseillé dans ce cas). **Conclusion :** voilà encore un modèle de support de ceinture qui conviendra parfaitement aux amateurs et à leur matériel photo. Accrochage sûr et rapide et décrochage tout aussi rapide. Cet accessoire confère une grande liberté de mouvement au photographe.

Les +

- Système léger et peu encombrant.
- Fabrication robuste.
- Fixation très sûre.
- Grande liberté de mouvement.
- Compatible avec différents accessoires : deux ceintures (un modèle standard et un modèle pro), un coussinet à placer sur la hanche (Camera Pad) et un adaptateur permettant de l'utili-

ser simultanément avec un plateau de trépied.

Les -

- Ne convient pas au matériel lourd et au matériel professionnel.



Support
Spider Camera
NOTE
18,5/20



Support Spider Pro
NOTE
19/20

POUR DÉGAINER L'APPAREIL COMME UN COLT, LE RETOUR DE LA VENGEANCE...

Support de ceinture Spider Pro Camera Holster

Ce support de ceinture, également fabriqué par la société Spider, est la version professionnelle du Spider Camera Holster présenté plus haut. Logiquement baptisé Spider Pro, il est vendu au prix indicatif de 120 € seul et de 150 € en kit avec la ceinture professionnelle Spider Pro Belt. C'est ce kit que nous avons essayé. Contrairement aux autres supports de ceinture présentés dans ces pages, le Spider Pro est pratiquement indestructible puisqu'il est composé de deux pièces en acier inoxydable : un plateau qui se visse sous l'appareil et un support qui se fixe sur une ceinture. La ceinture Spider Pro Belt est évidemment recommandée, car elle a été spécialement étudiée pour accueillir ce support et pour le maintenir so-

lidement en place. En outre, elle a l'avantage de comporter une partie qui descend le long de la hanche et de la jambe pour protéger à la fois l'appareil et le photographe. Sur le terrain, le Spider Pro Camera Holster remplit parfaitement son rôle et permet de transporter son matériel photo accroché à la ceinture, avec un grand confort et un vrai sentiment de sécurité. Et là, on peut accrocher du matériel plus lourd et plus volumineux sans problème : c'est prévu pour !

Conclusion : ce support de ceinture est remarquablement conçu et semble d'une solidité à toute épreuve. De tous les dispositifs testés, c'est assurément l'un de nos préférés, car pratique, rapide et vraiment sécurisant pour l'utilisateur.

Les +

- Système assez léger et peu encombrant.
- Fabrication robuste.
- Fixation très sûre.
- Grande liberté de mouvement.
- Compatible avec la ceinture Spider Pro Belt et un adaptateur permettant de l'utiliser simultanément avec un plateau de trépied.

Les -

- Prix un peu élevé.



BANDOULIÈRE RAPIDE POUR LES SPORTIFS

Bandoulière Black Rapid RS-Sport

Vendue au même prix que les bandoulières RS-7 et RS-W1, c'est-à-dire 75,90 €, la RS-Sport est de conception identique, à l'exception de quelques détails qui la rendent plus adaptée à une utilisation « mouvementée » ou sportive. Ainsi, la partie rembourrée qui repose sur l'épaule est un peu plus large, un peu plus longue et présente une forme incurvée qui offre davantage de stabilité. Par ailleurs, une sangle a été rajoutée : elle passe sous le bras, au niveau de l'aiselle, et contribue à maintenir

la bandoulière parfaitement en place, quels que soient les mouvements.

Conclusion : la même que pour les deux sangles précédentes. Tellement confortable qu'on oublierait presque qu'on porte un boîtier contre la hanche, au risque de le cogner quelque part. L'ergonomie « sport » et la sangle supplémentaire sont un plus. Le prix étant identique, notre choix se porterait plutôt sur ce modèle que sur le modèle RS-7.

Les +

- Très pratique (aucune entrave aux mouvements).
- Légère, confortable et robuste.
- Système d'accrochage sécurisant et pouvant supporter un poids relativement important.
- Adapté à la pratique de la photo « sportive ».

Les -

- Prix élevé.
- Boîtier plus exposé aux coups le long de la hanche ?
- Pas très adapté aux longues focales.

Black Rapid RS-Sport
NOTE
18/20

BANDOULIÈRE RAPIDE

Bandoulières Black Rapid RS-7 et RS-W1

Conçues aux États-Unis par Black Rapid, les sangles RS-7 et RS-W1 (modèle femme) permettent aux photographes de porter leur appareil en bandoulière de manière sûre et confortable. Elles sont distribuées en France par Reidl Imaging et vendues au prix indicatif de 75,90 €. En nylon balistique, ces bandoulières, réglables en longueur, se caractérisent par un rembourrage épais dans leur partie haute. Dans la partie basse, on trouve :

- une sangle plus étroite et plus fine sur laquelle coulisse une pièce en inox, composée d'un anneau et d'un mousqueton verrouillable.
- deux butoirs en plastique dont la position peut être ajustée, afin de limiter la course du mousqueton, soit pour bloquer l'appareil au niveau de la hanche, soit pour faire en sorte que l'appareil et la sangle retrouvent toujours leur position initiale après une photo.

À cet ensemble s'ajoute une vis inox surmontée d'un anneau, laquelle vient se visser sous l'appareil ou sous le collier de pied de l'objectif. Pour une tenue irrépro-

chable, cette vis est couplée à un joint plastique qui accentue le serrage. Une fois fixée, cette pièce se raccorde au mousqueton, ce qui permet de suspendre l'appareil tête en bas, à hauteur de la hanche.

La sangle RS-W1 a été spécialement étudiée pour s'adapter à l'anatomie féminine (voir photo). Elle est aussi décorée de motifs, ce qui n'est pas le cas de la RS-7.

À l'essai, ce dispositif se révèle très confortable - l'épaule supporte mieux les charges que le cou - et très pratique, permettant une mise en action très rapide et très fluide. Aucune gêne ne se fait ressentir lorsqu'on ramène l'appareil vers le visage, pas même lorsqu'on choisit de cadrer verticalement. Ce qui est appréciable également, c'est que la sangle reste bien en place au fil des prises de vue, grâce au système de butoirs évoqué plus haut (une idée simple mais très ingénieuse !). Côté sécurité, pas de problème. Les pièces en inox sont suffisamment épaisses pour inspirer confiance et la vis reste bien serrée sous l'appareil (je conseille

toutefois une vérification de temps en temps, suivant le sacro-saint principe de précaution). Le verrou du mousqueton constitue, en outre, une très bonne protection contre le vol.

Conclusion : une seule objection au final : on pourrait presque oublier qu'on porte un boîtier contre la hanche et, du coup, risquer de le cogner quelque part. Son prix élevé peut aussi être dissuasif. Mais pour le reste, nous adoptons ces bandoulières sur le champ !

Les +

- Très pratiques (aucune entrave aux mouvements).
- Légères, confortables et robustes.
- Système d'accrochage sécurisant et pouvant supporter un poids relativement important.

Les -

- Prix élevé.
- Boîtier plus exposé aux coups le long de la hanche ?
- Pas très adapté aux longues focales.

POUR PORTER DEUX APPAREILS

Sangle d'épaule Black Rapid RS DR-1

Par son concept, la sangle Black Rapid RS DR-1 rappelle les sangles Safari présentée plus haut. En effet, l'idée est ici de faire supporter le poids des appareils par les épaules, et non le cou, grâce à des bretelles type sac à dos. Mais la ressemblance s'arrête là, car il existe des différences assez marquées dans la fabrication, les systèmes d'attache et l'utilisation. Comme les bandoulières de la marque, la sangle RS DR-1 bénéficie d'une fabrication très soignée et très robuste. Les deux

bretelles sont solidarisées dans le dos par une attache réglable de type Velcro (on adapte l'écartement en fonction de la carrure du porteur). Ces bretelles sont prolongées chacune par une sangle plus fine (réglable en longueur elle aussi) sur laquelle coulisse le système d'accrochage de l'appareil (un anneau et mousqueton verrouillable). On trouve, en outre, sur chaque sangle deux butoirs en plastique qui permettent de limiter les mouvements de l'appareil, par exemple lors de la marche. Les appareils

serrage anormal au cours du test). Par ailleurs, la réactivité est très bonne, car les attaches des appareils peuvent coulisser librement et rapidement le long des sangles, sans aucune entrave des mouvements. On porte donc le viseur à l'œil sans effort ni gêne et le cadrage vertical n'est absolument pas problématique (contrairement à ce qui se passe parfois avec les sangles Safari) une fois qu'on a compris dans quel sens on doit orienter le boîtier dans ce contexte : toujours le viseur vers l'intérieur !

Conclusion : voilà la solution de portage pour deux appareils que nous attendions ! Légère, solide, rassurante, elle se révèle nettement plus pratique que le système Safari, car plus fluide et moins encombrée de sangles. Et si elle ne rivalise pas avec le harnais Cotton Carrier dans le registre « photo extrême » pour les professionnels, elle est beaucoup plus passe-partout et moins contraignante à porter. Bref, voilà un excellent choix pour tous ceux qui veulent travailler avec deux boîtiers. Ce rise sur le gâteau : en désolidarisant les deux bretelles et en gardant celle de droite, on ob-



tient une sangle Black Rapid simple (type R) parfaitement fonctionnelle. Solution deux en un, donc !

Les

- Très pratique (aucune entrave aux mouvements).
- Légère, confortable et robuste.
- Système d'accrochage sécurisant et pouvant supporter un poids relativement important.
- Possibilité de passer d'une sangle double à une sangle simple.

Les -

- Prix élevé.
- Boîtier plus exposé aux coups le long de la hanche ?
- Pas très adapté aux longues focales.

Black Rapid RS DR-1
NOTE
18,5/20Black Rapid RS-7 & RS-W1
NOTE
17/20

NB : la note de ces sangles a été revue à la hausse (voir I&N n°38) après comparaison avec les autres produits présentés ici.